

dit l'honorable député de Winnipeg-Centre-Nord:

...de ce que les circonstances exceptionnelles qui caractérisent la situation actuelle à la Chambre permettent de faire incorporer à nos statuts des lois qui devraient s'y trouver depuis longtemps, dans l'intérêt de l'un des éléments les plus nécessaires et les moins influents de notre population.

Voilà comment l'honorable député a représenté l'attitude qu'il a prise. Puis-je rappeler, monsieur l'Orateur, que le célèbre Robin Hood s'y prenait un peu de même pour détrousser les riches, pistolet au poing, et distribuer leur argent aux membres les plus nécessiteux mais aussi les moins influents du corps social. Le motif déterminant de Robin Hood le bandit et de l'honorable député de Winnipeg-Centre-Nord témoigne peut-être de leur générosité de cœur, mais je crois que cette méthode eût conduit Robin Hood à l'échafaud, eût-il été pris.

M. FORKE: Robin Hood se servait-il d'un pistolet?

L'hon. sir HENRY DRAYTON: Cette métaphore ne rend pas l'idée.

L'hon. M. EDWARDS: Il se servait peut-être de la flèche et de l'arc. Mon honorable ami doit comprendre que c'est une façon de s'exprimer. En tout cas, je suis dans le vrai en disant qu'il prenait de force l'argent des riches qu'il distribuait aux plus nécessiteux. J'ignore sous quelle définition du code pénal tombe ce que propose l'honorable député de Winnipeg-Centre-Nord.

M. HEAPS: Qualifieriez-vous vol les pensions à la vieillesse.

L'hon. M. EDWARDS: Non ce n'est pas mon intention.

M. HEAPS: Vous le donnez tout de même à entendre.

L'hon. M. EDWARDS: Ce que je tiens à faire comprendre à mon honorable ami,—et je le crois assez intelligent pour la saisir,—c'est l'exacte ressemblance entre la méthode de l'honorable député de Winnipeg-Centre-Nord et de l'honorable député de Winnipeg-Nord, et celle du bandit mentionné, qui avait recours à la force et profitait des circonstances pour obtenir ce qu'il voulait, qu'il y eût droit ou non. Je dis à ces honorables députés que dans mon opinion, ces méthodes ruinent les fondements mêmes du gouvernement responsable.

L'honorable député de Brandon (M. Forke) m'a posé une question. Il y a bien longtemps un personnage du nom de Cincinnatus fut arraché à sa charrue et conduit à Rome où, établi dictateur, il accomplit avec l'aide des

[L'hon. M. Edwards.]

légions romaines des choses merveilleuses. Je crois que l'honorable député de Brandon a abandonné deux fois la charrue pour venir à Ottawa et qu'il joue actuellement, à l'égard du Gouvernement le rôle de dictateur. J'imagine qu'avec le concours des légions qui se trouvent à droite il accomplira des choses encore plus merveilleuses que Cincinnatus.

La situation actuelle, en cette Chambre, résultant de l'acharnement du ministère pour le pouvoir ressemble assez bien à un cirque à deux arènes où dansent les honorables députés de la droite sous le fouet de l'honorable député de Brandon qui les fait tourner. Naturellement, tout cirque a son bouffon, et il n'est guère nécessaire de dire qui remplit ce rôle dans cette étrange représentation. Nous nous plaignons tous à reconnaître que l'acteur par excellence dans cette pièce de vaudeville politique c'est le ministre de l'Agriculture.

L'hon. M. MOTHERWELL: Merci.

L'hon. M. EDWARDS (Frontenac-Addington): Je manquerais à mon devoir si je ne remerciais pas l'honorable ministre pour la représentation qu'il a donnée aux membres de cette Chambre et si je n'appréciais son riche humour et le grotesque vocabulaire qui lui sert d'expression.

Divers MEMBRES: A l'ordre!

L'hon. M. EDWARDS (Frontenac-Addington): De quoi se plaint-on?

L'hon. M. MOTHERWELL: Laissez-le continuer. Nous sommes dans un pays libre.

L'hon. M. EDWARDS (Frontenac-Addington): Il me semble, monsieur l'Orateur, que la situation actuelle représente l'une des plus grandes comédies qui se soit jamais jouée dans une assemblée délibérante canadienne ou étrangère. Le ministre des Travaux publics (l'hon. J. H. King) a cité l'autre jour des chiffres relatifs à l'industrie du papier, au transport du grain par nos chemins de fer, et ainsi de suite. Il a déclaré aussi que le Gouvernement avait pratiqué sérieusement l'économie dans l'administration, et le reste. Il n'a pas fait remarquer que le Gouvernement avait payé plus de \$75,000 à une commission de bois à pâte, ou \$167,000 à une commission de grain.

L'hon. J. H. KING: Qui toutes étaient importantes.

L'hon. M. EDWARDS (Frontenac-Addington): Il n'a pas mentionné non plus les \$181,000 dépensés pour les appareils de radio.

L'hon. J. H. KING: Tous importants.